

Daniel-Odon Hurel

## **Louis Georges Papon, *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux. L'épreuve spirituelle du savoir et son enseignement pour la psychanalyse***

Préface de René Lew. Paris, Éditions du Cerf, 2006, 245 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Louis Georges Papon, *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux. L'épreuve spirituelle du savoir et son enseignement pour la psychanalyse* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-70, mis en ligne le 12 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/6902>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/6902>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Daniel-Odon Hurel

## **Louis Georges Papon, *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux. L'épreuve spirituelle du savoir et son enseignement pour la psychanalyse***

Préface de René Lew. Paris, Éditions du Cerf, 2006, 245 p.

Pagination de l'édition papier : p. 97-251

- 1 Une lecture de plus de la vie et de l'œuvre de Thérèse de Lisieux ? Oui et non. Le livre de Louis-Georges Papon est à la fois une étude du rapport au savoir de Thérèse et une réflexion sur la psychanalyse dans laquelle l'expérience de l'auteur, sa connaissance des écrits thérésiens mais aussi sa relation personnelle voire intimiste avec l'œuvre de la carmélite ne sont pas absentes, ce qui n'est pas sans dérouter quelque peu, tant sont évacuées les approches historiques et contextuelles classiques et complémentaires que l'on sent cependant connues de l'auteur. En dehors des propos théoriques, en particulier sur les liens entre psychanalyse et catholicisme, l'auteur tente de montrer comment tout le travail d'écriture de Thérèse consista à réduire « l'enthousiasme ressenti » dans l'expérience spirituelle et comment elle choisit une forme de fragilité pour exprimer la grandeur divine. En six chapitres, il s'appuie sur le *Manuscrit A* et sur les *Derniers entretiens*. Il décline les mises en scène et les mises en forme de la vie de la carmélite et montre les conséquences de cette forme d'écriture féminine et son impact sur le lecteur. S'impose alors l'idée que tout lecteur de Thérèse aurait une relation particulière avec la carmélite qui peut être remise en cause et donc objectivée par la psychanalyse. Dès lors, la simplicité du langage de la foi est gage d'authenticité, la fragilité et le doute font partie de l'univers thérésien tout comme le parallèle entre le « cœur maternel » et l'amour divin, la question du père, des liens entre grâce divine et diversité humaine (à propos en particulier de l'appel missionnaire et de la prière pour Pranzini). Bien entendu, la nuit de Noël 1886 et le voyage à Rome permettent à l'auteur d'évoquer les différences conceptuelles entre vocation et conversion. De même, se pencher sur Thérèse, c'est aussi envisager une approche « familiariste » de la famille Martin, à propos de laquelle l'auteur insiste particulièrement sur la personne du père dont ce que dit Thérèse lui permet de construire une sorte de théologie du Père céleste contribuant ainsi à consolider ses propres intuitions spirituelles. Des derniers moments de la jeune carmélite, l'auteur insiste sur la nécessité préalable de les dégager des éléments extérieurs (comme les témoignages au procès de canonisation par exemple) afin de qualifier cette mort de « féminine » (capacité à l'émerveillement, fragilité, équivalence entre la mort et l'amour). On aurait pu imaginer, à destination d'un lectorat plus historien et littéraire que psychanalyste, la présence, sous forme d'annexes, de textes clés et d'une bibliographie choisie.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Louis Georges Papon, *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux. L'épreuve spirituelle du savoir et son enseignement pour la psychanalyse* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-70, mis en ligne le 12 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/6902>

#### Référence papier

Daniel-Odon Hurel, « Louis Georges Papon, *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux. L'épreuve spirituelle du savoir et son enseignement pour la psychanalyse* », *Archives de sciences sociales des religions*, 138 | 2007, 97-251.

---

---

***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---